

Etape 9 – « Quand ça ne veut pas... »

8ème au général

Tucuman – Cordoba

Etape : 852 Km - Liaisons : 259 Km - Secteur sélectif : 593 km

Quand ça ne veut pas...

La plus longue étape du rallye, se disputait, hier, entre Tucuman, lieu de la journée de repos, et Cordoba, endroit mythique pour les passionnés de Rallye WRC. Sa longueur ne signifiait pas forcément, sur le papier, qu'elle serait la plus difficile, mais pourtant, les deux spéciales au programme du jour, ont causé bien des difficultés, à bon nombres de concurrents, à commencer par Ronan Chabot et son copilote Gilles Pillot.

« Une journée pourrie, résumait dans un demi sourire, le pilote du buggy SMG, à son arrivée au bivouac. Une journée assez longue où rien ne s'est passé comme nous le souhaitions. Ce n'était déjà pas une spéciale faite pour nos buggys, vue l'étroitesse des pistes empruntées, mais dès le sixième kilomètre de spéciale, nous avons connu un premier problème. Dans une épingle, j'ai calé et je me suis retrouvé dans l'impossibilité de redémarrer la voiture. Nous nous sommes creusés la tête pendant une dizaine de minutes, avant de nous rendre compte qu'en serrant le frein à main, j'avais touché un petit contacteur qui commande les pompes à essence du véhicule. Une fois réenclenché, la voiture a redémarré sans encombre. Un peu plus loin, nous avons effectué un petit demi-tour, par sécurité, car Gilles pensait que nous avions manqué un waypoint (point de passage obligatoire). Au final, le temps perdu en début de spéciale a fait que nous nous sommes retrouvés dans la poussière de pilotes qui nous avaient dépassé. Pour finir sur ces mauvaises notes, nous avons crevé à vingt-cinq kilomètres de l'arrivée de la première spéciale du jour. Autant dire que la réussite n'était pas de notre côté aujourd'hui. »

Restait, tout de même, une seconde spéciale pour permettre à l'équipage Toy Motors de se refaire un peu, et au moins achever cette interminable journée sur une bonne note. Malheureusement, les dieux de la mécanique en décidaient autrement et s'acharnaient sur le buggy SMG :

« Dès l'entame de la seconde spéciale, j'ai senti que quelque chose n'allait pas, à l'arrière du buggy, expliquait Ronan. Nous avons, en fait, cassé la barre stabilisatrice, ce qui a eu pour conséquence de rendre le buggy très instable et baladeur du train arrière. Impossible donc de le placer dans les courbes comme je l'aurais souhaité et de le piloter au maximum. Nous avons, là encore, laissé filer des poignées de minutes. »

Sans être catastrophique, cette journée restera la moins plaisante du rallye pour Ronan et Gilles, comme dans l'ensemble du clan SMG, où leurs coéquipiers avaient également vécu une journée "galère" ! Boite de vitesse cassée pour Bernard Errandonea et sortie de piste sur problèmes de freins pour Guerlain Chicherit. Une journée à oublier donc, mais avec sa longue expérience de l'épreuve, Ronan Chabot savait parfaitement comment tourner cette page pour se replonger pleinement dans la suite de l'épreuve :

« Une bonne douche, un bon repas et au lit, préconisait-il, le sourire retrouvé. Le rallye n'est pas fini, car les grosses spéciales arrivent et je sais qu'une bonne journée effacera la frustration de celle-ci. Il faudra rester prudent sur la prochaine étape, car elle ne saura, une fois encore, pas destinée à nos buggys. Mais en prenant les choses calmement et en se réservant pour les dernières grosses spéciales de sable, je suis persuadé que nous pourrons nous rattraper et prendre beaucoup de plaisir. »